

## On garde le cap...

Les secteurs de l'agriculture, des pêches et du tourisme de l'Île-du-Prince-Édouard ont été malmenés l'an dernier en raison du temps frais et humide observé au printemps et à l'été ; toutefois, les consommateurs et les entreprises sont restés confiants et ont permis à l'économie de maintenir un taux de croissance du PIB réel modéré, que nous estimons à 2,2 %. Nous prévoyons cette année un certain regain de l'offre selon l'hypothèse d'une normalisation des conditions climatiques, tandis que le redressement de l'économie américaine devrait stimuler davantage la croissance des exportations. Nous nous attendons tout de même à un certain recul de la demande intérieure en raison de la baisse des dépenses en immobilisations du gouvernement et du retour à des taux d'accroissement de la population plus durables. Tout compte fait, nous misons sur une croissance du PIB réel de l'économie de l'Île-du-Prince-Édouard de 1,8 % en 2012 et de 1,9 % en 2013.

## De meilleures conditions climatiques et le raffermissement de la demande des États-Unis permettront de soutenir la croissance

Le temps frais et humide a contribué, l'an dernier, à la faible performance des secteurs de l'agriculture et du tourisme de l'Île-du-Prince-Édouard. Si l'on suppose des conditions plus normales et des niveaux de précipitation moyens au printemps et à l'été, ces secteurs devraient afficher de meilleurs résultats en 2012. Le redressement de la croissance aux États-Unis devrait aussi permettre une hausse soutenue des exportations. Les exportations nominales ont connu une augmentation solide de 5,8 % en 2011, surtout en raison d'un accroissement de 46,8 % des exportations de machines et de matériel liés au secteur aérospatial.

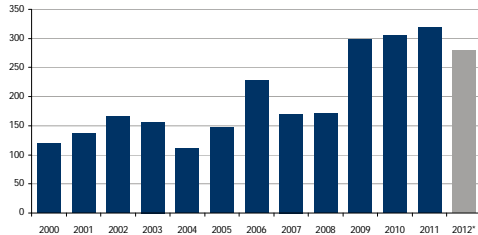
## Recul marqué des investissements publics

La dernière enquête de Statistique Canada sur les intentions d'investissement privé et public a montré un repli de 2,0 % dans les intentions d'investissement en 2012, qui est entièrement attribuable à la diminution de 12,5 % des investissements publics. Par contre, le secteur privé prévoit bonifier ses investissements de 2,5 %. Dans son budget d'investissement déposé à la fin de l'année dernière, le gouvernement provincial avait indiqué son intention de réduire, plus particulièrement en 2012 et en 2013, les hauts niveaux de dépenses en immobilisations observés durant la récession. Les dépenses courantes du gouvernement feront aussi l'objet de pressions accrues, car les gouvernements fédéral et provincial visent tous deux l'équilibre budgétaire au cours des prochaines années. Étant donné que les dépenses courantes et les dépenses en immobilisations du gouvernement représentent près de 41 % du PIB nominal de la province (ce qui est de beaucoup supérieur au taux de 26 % pour l'ensemble du Canada), nous prévoyons que cette austérité freinera fortement l'activité économique de l'Île-du-Prince-Édouard.

## Recul de la demande intérieure

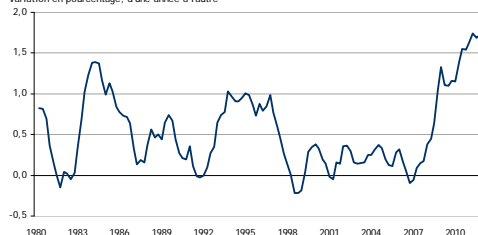
Le taux d'accroissement de la population a été plutôt élevé à l'Île-du-Prince-Édouard au cours des quatre dernières années ; cette situation s'explique principalement par la hausse de l'immigration attribuable au Programme des candidats des provinces. Le taux d'accroissement de la population de 1,7 % observé l'an dernier a non seulement été le plus important de toutes les provinces, mais aussi le plus élevé jamais observé dans la province. Cet accroissement de la population a permis de soutenir la solide croissance de la demande intérieure. Les ventes au détail ont augmenté de 3,6 % en 2011, exception faite des ventes dans les stations d'essence (qui peuvent fausser le tableau vu les fluctuations marquées des prix du carburant) ; cela constitue le taux de croissance le plus rapide de toutes les provinces de l'Atlantique. La croissance de l'emploi s'est établie au rythme respectable de 1,9 %, et seules les provinces de l'Alberta et de Terre-Neuve-et-Labrador ont montré des taux de croissance supérieurs. Par ailleurs, les mises en chantier ont été nombreuses ; le total de l'an dernier, 975 unités, est le plus élevé en 23 ans à l'Île-du-Prince-Édouard. Bien que nous nous attendions à ce que la demande intérieure reste relativement solide, nous croyons qu'il est peu probable que le rythme de croissance observé récemment se maintienne. Nous prévoyons que la croissance des ventes au détail et de l'emploi se modérera au cours des deux prochaines années, et que les mises en chantier connaîtront une autre excellente année avant de se replier légèrement en 2013.

Investissement public à l'Île-du-Prince-Édouard  
en millions de dollars



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC  
\* Intentions.

Croissance de la population de l'Île-du-Prince-Édouard  
Variation en pourcentage, d'une année à l'autre



Sources : Statistique Canada, Recherche économique RBC

## Île-du-Prince-Édouard - prévisions en bref

Variation en %, sauf indication contraire

	2010	2011P	2012P	2013P
PIB réel	2,6	2,2	1,8	1,9
Emploi	3,0	1,9	1,7	1,2
Taux de chômage (%)	11,1	11,4	11,1	10,4
Ventes au détail	5,2	6,4	4,1	3,9
Mises en chantier (unités)	756	1 000	1 000	800
Indice des prix à la consommation	1,8	2,9	1,9	2,1

Kirsten Cornelson  
Économiste